

dimanche 11 avril 2021

4ème dimanche du Grand Carême, saint Jean Climaque.

Lectures : Hb VI, 13-20

Mc IX, 17-31

Lecture de l'épître du saint apôtre Paul aux Hébreux

« Frères, lorsque Dieu fit promesse à Abraham, il ne pouvait jurer par un plus grand que lui ; il jura donc par lui-même en disant : « Certes, je te comblerai de bénédictions et je te multiplierai grandement. » Et c'est ainsi qu'Abraham, ayant persévéré, obtint ce qui lui était promis. Les hommes, en effet, jurent par un plus grand ; et, entre eux, la garantie du serment met un terme à toute contestation. C'est en ce sens que Dieu, voulant bien davantage montrer aux héritiers de la promesse l'immuable fermeté de son dessein, fit intervenir le serment, afin que par un engagement doublement infaillible, puisqu'il est impossible à Dieu de mentir, nous soyons puissamment encouragés, comme y trouvant refuge, à saisir fortement l'espérance qui nous est proposée. Et nous la tenons comme l'ancre de notre âme, cette espérance sûre et solide, qui au-delà du voile a pénétré, là où pour nous, en précurseur, est entré Jésus, devenu « selon l'ordre de Melchisédech grand prêtre à jamais ».

Lecture de l'Évangile selon Saint Marc

« En ce temps-là, quelqu'un de la foule dit à Jésus : « Maître, je t'ai amené mon fils ; qui est possédé d'un esprit muet. En quelque lieu qu'il le saisisse, il le jette par terre ; l'enfant écume, grince des dents, et devient tout raide. J'ai prié tes disciples de chasser l'esprit, et ils n'ont pas pu ». « Race incrédule », leur dit Jésus, « jusques à quand serai-je avec vous ? Jusques à quand vous supporterai-je ? Amenez-le-moi ». On le lui amena. Et dès que l'enfant vit Jésus, l'esprit l'agita avec violence ; il tomba par terre, et se roula en écumant. Jésus demanda au père : « Depuis combien de temps cela lui arrive-t-il ? » « Depuis son enfance », répondit-il, « et souvent l'esprit l'a jeté dans le feu et dans l'eau pour le faire périr. Mais, si tu peux quelque chose, aide-nous, aie pitié de nous. » Jésus lui dit : « Si tu peux !... Tout est possible à celui qui croit. » Aussitôt le père de l'enfant s'écria : « Je crois ! Seigneur, aide-moi dans mon incrédule ! » Jésus, voyant accourir la foule, menaça l'esprit impur, lui disant : « Esprit muet et sourd, je te l'ordonne, sors de cet enfant, et n'y rentre plus ». Et il sortit, en poussant des cris, et en l'agitant avec une grande violence. L'enfant devint comme mort, de sorte que plusieurs disaient qu'il était mort. Mais Jésus, l'ayant pris par la main, le fit lever. Et il se tint debout.

Quand Jésus fut entré dans la maison, ses disciples lui demandèrent en particulier : « Pourquoi n'avons-nous pu chasser cet esprit ? » Il leur dit : « Cette espèce-là ne peut sortir que par la prière [et par le jeûne] ».

Ils partirent de là, et traversèrent la Galilée. Jésus ne voulait pas qu'on le sût. Cependant, il enseignait ses disciples, et il leur dit : « Le Fils de l'homme sera

livré entre les mains des hommes ; ils le feront mourir, et, trois jours après qu'il aura été mis à mort, il ressuscitera ».

Au nom du Père et du Fils et du Saint Esprit.

Chers frères et sœurs bienaimés.

Après la vénération de la Sainte Croix, l'Église orthodoxe dans sa marche vers Pâques, au quatrième dimanche de carême, fait mémoire de saint Jean Climaque. Il a été surnommé "Climaque" (Échelle) parce qu'il a composé un ouvrage nommé, "l'Échelle Sainte". Dans cet ouvrage, nous voyons comment, par le moyen de 30 étapes, le Chrétien gravit progressivement du bas jusqu'aux hauteurs de la suprême perfection spirituelle. Nous voyons comment une vertu amène à une autre, au fur et à mesure que l'homme s'élève encore et toujours plus, pour finir, atteint ce sommet où se trouve la couronne des vertus, qui est appelée "l'amour Chrétien". Saint Jean Climaque a composé son ouvrage en particulier pour les moines. Aujourd'hui, dans notre siècle, ce livre est indispensable à celui qui comme ceux d'hier, veut vivre en concordance avec le Christ.

Notre Seigneur Jésus Christ a dit : *"Efforcez-vous d'entrer par la porte étroite."* Cela signifie que le Chrétien doit être un ascète. Pas seulement le moine, mais tout Chrétien. Il doit diriger sa vie sur la voie Chrétienne, il doit purger son âme de toute souillure et impureté. Chers frères et sœurs, si l'Église a établi que ce père ascète serait célébré ce dimanche du milieu du carême, c'est pour que tout au long de cette période, nous apprenions et acquérions les vertus nécessaires à notre montée vers la Résurrection. C'est pourquoi chers frères et sœurs, je ne peux que vous encourager à lire ce livre, et, avec le discernement et la sagesse de notre père spirituel ou de notre confesseur, gravissons les échelons qui feront de nous un « Homme vivant », non un être mort dans ses passions. Notre devenir est dans la résurrection non dans le néant, notre devenir n'est pas dans la non existence de l'Être. Pour devenir ce que nous étions avant le péché d'Adam, nous devons mener une vie de combat, une vie d'ascèse. Si nous ne menons pas cette vie, tout nous sera une occasion de chute, et nous devenons la proie des démons. C'est ce que Jean Climaque décrit dans son ouvrage.

Chers frères et sœurs, le saint apôtre et évangéliste Marc nous présente la guérison d'un fils possédé par un esprit muet. En un mot, Jésus expulse le démon, puis il dit à ses disciples étonnés : *« Sachez que ce genre de démon ne se chasse que par le jeûne et la prière ».*

Le Christ marque ainsi une spécificité ; ce démon qui ne gesticule pas, qui n'hurle pas, qui ne blasphème pas, réclame un traitement spécial : jeûne et prière. Cela nous indique que ce démon est plus pernicieux et opiniâtre que les autres. Ainsi nous sommes prévenus, pour mettre en fuite ce genre de démon, nous devons être comme les moines, nous devons être un ascète. Car c'est dans la vie

ascétique que se forge le discernement approprié qui fera fuir les démons. Telle est l'une des fonctions du moine pour notre monde.

Le démon muet nous retranche de la vie pour laquelle nous sommes faits. Il nous emprisonne dans un mutisme qui nous mène au dégoût et au désespoir, en nous faisant rechercher la mort pour ne plus exister ; car nous sommes liés dans un silence mortifère. C'est pourquoi l'enfant se jette dans le feu et l'eau.

Le dialogue entre le père de l'enfant et le Christ est rare. Le père s'adresse au Christ et Lui demande Son aide : « *Si tu peux quelque chose, viens à notre secours, aie pitié de nous* ». Jésus bien que las lui répond : « *Tout est possible à celui qui croit* ». Le père fait alors une réplique admirable : « *Je crois ! Viens au secours de mon peu de foi* ». « *Je crois, mais c'est un peu formel, extérieur, car je suis faible et pauvre, je suis incrédule : viens à l'intérieur de moi et fortifie-moi, donne-moi cette foi vraie, réelle, profonde, indéracinable. Rend moi crédule.* ». La demande du père est le cri de son cœur, de son désir le plus intime. Chers frères et sœurs bienaimés, ce cri doit être le nôtre, le mien, car c'est un cri d'abandon envers Celui qui nous délivre de nos infirmités et de nos douleurs muettes.

Aussitôt le Seigneur l'exauce : Il s'adresse à l'esprit muet et sourd et lui ordonne de sortir de l'enfant et de ne plus jamais y revenir. Le démon obéit, mais en laissant une dernière illusion : il fait croire que l'enfant est mort.

Mais le Seigneur n'est pas dupe, Il ne s'affole pas. Il se penche, prend l'enfant par la main et le relève, pour le rendre à son père ; c'est l'image de la Résurrection visible sur l'icône : le Christ se penche pour relever Adam. Par son attitude, le Seigneur nous donne un enseignement spirituel primordial. Il faut savoir attendre, être patient pour voir les effets de nos demandes à Dieu. Il faut nous défaire du 'Tout, tout de suite', pour nous positionner dans l'amour de Dieu pour les hommes. Son amour est en dehors de notre temps, il est dans nos capacités à le recevoir, et cela nous demande du temps pour l'accueillir.

Chers frères et sœurs bienaimés, en ce temps de carême, allons vers nos douleurs et nos infirmités qui nous lient dans un mutisme. Demandons à Dieu par son Eglise, de nous en délivrer. Alors, nous pourrions entendre la Parole de Celui qui est La Parole, et nous pourrions témoigner au monde de l'esprit de la Charité, de la Justice, de la prière, de la louange, de l'humilité, car notre âme « *délivrée du filet du chasseur... est libre d'aimer* » Es 12, 3, 7

Père François

11/04/2021